



La formation interculturelle des enseignants

Serait un très mauvais maître celui qui ne serait en avance que d'une leçon sur les élèves ... Or, les enseignants des classes composées d'une forte proportion d'élèves étrangers font quotidiennement une expérience bien plus gênante encore: ce qu'ils savent de la situation de ces élèves, de leur pays, de leur culture, ils l'apprennent par ces enfants mêmes

Il est donc bien évident qu'on ne peut parler chez nous de *pédagogie interculturelle*, pédagogie qui, par définition, est adaptée à tous les enfants, ceux des pays d'accueil comme des pays d'origine. Des mesures qui contribueront à son développement doivent être prises dans cette optique. Et la formation des maîtres constitue à cet égard un enjeu essentiel, car c'est là que tout s'ouvre ou se ferme.

Cette formation doit s'adresser pour avoir son sens, à tous les enseignants et ce dès la *formation initiale*. Les maîtres de demain devront être armés pour affronter les problèmes de l'immigration grâce à une formation de base qui les aura sensibilisés à la question - même si jamais, ils n'auront qu'un seul immigré dans leur classe! (Ce qui est tout à fait improbable au Luxembourg.)

L'interculturalisme devra prendre place également dans la *formation continue*, qui n'existe d'ailleurs qu'à un état très embryonnaire au Luxembourg.

Cette formation pourra prendre des formes diverses

- recherches, enquêtes, études sur des thèmes relatifs à l'immigration, à la culture, à des problèmes linguistiques ...
- voyages d'échanges, séminaires dans les pays d'origine
- stages, séminaires, réunions d'informations dans le pays d'accueil, associant les divers partenaires (enseignants du pays d'origine, enseignants du pays d'accueil, agents sociaux, administrateurs)
- rencontre des parents dans leur milieu de vie, de travail ...

etc. . .

En France, en Belgique, en Allemagne, des expériences ont été faites dans le domaine de la formation continue des enseignants autochtones et étrangers.

Au Luxembourg nous pouvons observer à l'Institut Pédagogique une approche du problème, p.ex. par l'organisation d'une semaine spéciale sur les problèmes des enfants étrangers en I^{re} année; par la sensibilisation des étudiants de II^e année par un cours systématique donné en pédagogie par certains formateurs conscients eux-mêmes de la nature de plus en plus multiculturelle de nos écoles cherchant à y répondre de façon adéquate.

La ville de Luxembourg a organisé pour ses enseignants une journée d'information sur le Portugal, accueillie favorablement.

Mais il reste un chemin énorme à parcourir pour favoriser cette ouverture d'esprit qui caractérisera une pédagogie interculturelle.

Aux Pays-Bas, à peu près 2000 enseignants du primaire ont été préparés par une formation complémentaire au travail avec les enfants étrangers. Les accents de cette formation complémentaire sont:

- l'arrière-plan social des enfants étrangers
- principes pédagogiques et didactiques
- le néerlandais comme langue étrangère.

Comme presque toutes les classes néerlandaises comptent des élèves étrangers, ces 2000 enseignants ne suffisent pas. On travaille à une formation pour tous les enseignants. Pour le moment les cours ne sont pas encore obligatoires et ne sont pas payés.

En plus il y a env. 500 enseignants étrangers employés par l'Etat qui ont pour mission d'enseigner aux élèves étrangers leur culture et langue propre. Ces enseignants bénéficient également d'une formation complémentaire aux Pays-Bas en ce qui concerne

- la langue néerlandaise
- la culture néerlandaise
- l'organisation des écoles.

